

Interview avec l'intermédiaire international Jonathan Powell
(résumé en français)

Powell: “ Je ne trouve pas souvent dans le monde des leaders tellement courageux, capables d'en finir avec des conflits comme le basque ”

BERRIA, le journal du Pays Basque en langue basque, a publié ce dimanche une interview avec l'intermédiaire international Jonathan Powell où il a abordé le conflit basque. La dernière fois que Powell est apparu publiquement a été le lendemain du désarmement d'ETA, le 4 mai 2018, à Cambo-les-Bains (Labourd). Son travail a commencé en 2007.

Powell a dit que le changement de stratégie en 2010 de la gauche abertzale a été “ fondamental ” pour “ garantir la fin du conflit ”. Il a avoué qu'après la conférence d'Aiete (à Saint-Sébastien) d'octobre 2011 et l'annonce de la fin de l'activité armée, le GIC (Groupe International de Contact) pensait que le processus de paix avancerait “ lentement ”, mais qu'avec le gouvernement espagnol du PP “ les pas ont été plus lents et plus douloureux ”. Il a remercié la société civile pour son implication.

Ainsi, Powell pense que la situation des prisonniers et fuis basques est un “ problème qui ne s'est pas résolu ” – “ pour nous, ce problème fut très compliqué aussi en Irlande du Nord ” –, et qu'aujourd'hui le gouvernement du PSOE à Madrid “ ne fera pas des pas courageux au Pays Basque car il a un poids très léger au Congrès des députés ”. En plus, il déclare que l'antérieur gouvernement socialiste (2004-2011) “ n'a pas été assez reconnu pour son travail dans le retour de la paix ”.

“ La paix doit apporter avec elle un meilleur futur ”, a dit Powell dans l'interview de BERRIA, “ mais cela ne veut pas dire que toutes les différences politiques se résoudront miraculeusement ”. Il a mis l'accent sur la nécessité d'utiliser des chemins politiques et pacifiques pour atteindre le droit d'autodétermination au Pays Basque.

Il est content de son expérience au Pays Basque. “ Je suis fier d'avoir participé au processus de paix du Pays Basque, et je voudrai faire l'éloge de tous les leaders courageux que j'ai retrouvé, des leaders de tous les parts. Je ne trouve pas souvent dans le monde des leaders tellement courageux, capables d'en finir avec des conflits comme le Basque ”.

Aujourd'hui, Powell travaille dans quatorze différents conflits dans le monde entier, selon les paroles dites dans l'interview. Il n'apparaît pas souvent publiquement, et il en parle moins publiquement. L'interview a été réalisé par Enekoitz Esnaola, journaliste de la rubrique Politique de BERRIA.

Le 10 février 2019
BERRIA